Abismos temporales. Feminismo, estéticas travestis y teoría queer

Emmeline Isaïa

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54090>

DOI : 10.4000/critiquedart.54090

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Emmeline Isaïa, « Abismos temporales. Feminismo, estéticas travestis y teoría queer », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54090> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.54090>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Abismos temporales. Feminismo, estéticas travestis y teoría queer

Emmeline Isaïa

- 1 Cette compilation d'articles apporte matière à réflexion sur l'organisation sociale et sur notre système de catégorisation du monde. A travers différentes analyses, entretiens et descriptions, Nelly Richard nous éclaire sur l'apport essentiel du féminisme, du travestisme et de la théorie *queer* à la société. Tous convergent vers un objectif, défendre nos libertés (liberté de penser, liberté de créer, liberté d'être soi). Pour cela, tous essaient de démontrer qu'il existe une forme de pensée alternative à celle imposée par les politiques en ce qui concerne les institutions, l'organisation sociale, mais aussi la relation homme-femme. Tout au long de cet ouvrage, Nelly Richard souligne la bipolarité de notre organisation sociale qui influence notre vision du monde : institutionnel/non institutionnel, masculin/féminin, art/non-art, rentabilité/inutilité. Elle nous fait réfléchir sur la place de la femme dans la société et plus encore à la catégorisation sexuée de nos sociétés. Elle nous raconte comment, à travers une série de performances artistiques, les personnes ou personnages dénoncent les manipulations de notre compréhension du monde : instrumentalisation du rôle de la femme par les institutions, critique du système capitaliste, dénonciation des crimes de la dictature Pinochet, etc. En s'appuyant sur les différentes formes artistiques (littérature, art, cinéma, etc.), plusieurs acteurs engagés confirment que l'art peut être une critique implicite de la société et de la politique. Sous la forme d'un essai chronologique, on découvre les performances artistiques réalisées notamment par des artistes travestis, utilisant l'art comme un puissant moyen de contournement de la censure. Le « nomadisme de l'identité » [« nomadismo de la identidad »] (p. 44) du travesti désoriente le spectateur, mais aussi le système politique. Ce genre indéterminé leur permet d'aller plus loin dans la critique et dans la dénonciation d'un système. C'est ainsi que Pedro Lemebel dénonce, à travers l'art, les crimes de la dictature chilienne ou la bipolarité masculin-féminin de notre société. L'artiste se définit d'ailleurs davantage comme un chroniqueur urbain plus que comme un artiste visuel. Ses œuvres, qu'il a réalisées seul, comme *Desnudo bajando la escalera* ou, au sein de Las Yeguas de l'Apocalypse, *Las dos Frida*, entrecroisent l'homosexualité, l'art et la politique. Cet essai

est aussi une critique de la société patriarcale, dans laquelle la femme est positionnée comme simple « particularité » du genre masculin (p. 186). L'ouvrage se termine en s'appuyant sur l'engouement pour la théorie *queer* qui rompt avec la bipolarité féminin-masculin. Il liste les bouleversements et questionnements apportés par cette théorie qui défend une catégorisation des genres plus personnalisée.